

Lorin Wüscher

Une galerie à l'œuvre

Constitution et exploitation des valeurs artistiques
sur le marché de la peinture contemporaine



Mémoire de licence en ethnologie

Soutenu le 21 septembre 2006

Directeur du mémoire : M. Octave Debary

Membre du jury : M. Jacques Hainard

Résumé

Cette recherche porte sur la valeur que notre société attribue à l'objet d'art et sur les pratiques sociales résultant de son usage sur le marché de l'art aujourd'hui. S'inscrivant à la fois dans les champs d'investigation de l'histoire de l'art, de la sociologie et de l'anthropologie, ce travail emprunte à chacune de ces disciplines leurs approches respectives de la question. D'une lecture interne centrée sur les facteurs esthétiques à une approche explicative externe orientée sur les déterminismes socio-économiques, l'analyse des représentations, des actions et des productions liées aux valeurs artistiques se prolongera d'une réflexion de type anthropologique donnant la priorité à l'expérience vécue par les acteurs grâce à l'observation des comptes-rendu et des actions qu'ils produisent dans leur contexte effectif.

A la différence du sens commun qui tend à considérer l'art comme un phénomène n'obéissant qu'à ses propres déterminations, le point de vue adopté ici ne considère pas l'art comme un donné de nature mais bien comme un phénomène social construit à travers l'histoire et les pratiques. L'univers des valeurs propres à la création s'est en effet constitué – pour reprendre les termes de Nathalie Heinich – en un *régime de singularité*, à savoir un système de valorisation basé sur une éthique de la rareté privilégiant l'individuel, l'originalité, l'unicité. Mais la singularité de l'objet d'art – soit le principe premier de sa valeur – n'est pas une propriété objective mais bien la résultante d'opérations de valorisation collectives.

Après avoir présenté brièvement mon terrain d'étude, je m'attacherai à décrire comment la reconnaissance des formes et des critères esthétiques s'est opérée au cours de l'histoire et comment la singularité est devenue une valeur cardinale de la création artistique, et ce tant dans l'évaluation des œuvres que dans les actes de création et de médiation. En reconstituant ainsi la généalogie des représentations collectives, nous serons à même de saisir la signification de l'art tel qu'il est pensé et vécu dans la subjectivité de ses protagonistes. Mais il s'agira aussi de saisir le processus par lequel la production artistique s'est autonomisée en un champ d'activité régi par ses propres règles et ses propres fins.

Puis, quittant le champ de l'esthétique, je m'intéresserai de plus près aux pratiques sociales auxquelles les valeurs artistiques donnent lieu. Nous verrons que le champ artistique est soumis à des contraintes matérielles et sociales qui ne sont pas liées à des problématiques proprement artistiques et/ou esthétiques. Il sera aussi question des motivations des acteurs, des intérêts que suscitent les valeurs artistiques et la manière dont celles-ci doivent être exploitées sur le marché par les acteurs pour qu'elles puissent leur assurer à terme une reconnaissance sociale en accord avec les valeurs du champ. Bien que ces valeurs dissocient les fins lucratives des fins spécifiques au champ artistique, soit la quête désintéressée de l'art pur, celles-ci ne sont pas exemptes de considérations économiques au sens strict. Aussi m'intéresserai-je aussi aux stratégies déployées par les acteurs pour l'obtention de profits économiques.

Enfin, la partie consacrée au terrain tentera de rapprocher les concepts théoriques tirés de la littérature avec les données collectées à la galerie Fallet en suivant les principaux axes de cette recherche. Il sera question du positionnement stratégique de la galerie et des moyens qu'elle met en œuvre pour promouvoir ses produits en fonction des attentes de la clientèle visée. Mon analyse entend se donner ici pour objet non ce que l'art est intrinsèquement, mais ce qu'il représente pour les acteurs, en prenant pour objet non pas l'objet de leurs discours et de leurs actions (l'art), mais les mots et les actions qui constituent l'art en tant que tel.

Table des matières

Introduction

Genèse de réflexion

La question des valeurs

Problématique et hypothèse

Cadre théorique et méthodologie

1. La galerie Fallet

2. L'idée de l'art

2.1. L'émancipation artistique

2.2. Romantisme et art moderne

2.2.1. Une révolution formelle

2.2.2. Du spirituel dans l'art

2.2.3. Les valeurs modernistes

2.3. Postmodernisme et art contemporain

2.3.1. La fin des illusions

2.3.2. La culture postmoderne

2.3.3. Les formes contemporaines

2.4. L'art selon galerie Fallet

2.4.1. Une tradition renouvelée

2.4.2. Un art pour lui-même

2.4.3. Un art de partout, d'ailleurs et de nulle part

3. L'art et la pratique

3.1. Une œuvre collective

- 3.1.1. La chaîne de coopération**
- 3.1.2. Le système de conventions**
- 3.1.3. L'habitus cultivé**

3.2. Les enjeux artistiques

- 3.2.1. L'art et l'illusio**
- 3.2.2. Les profits symboliques**
- 3.2.3. Lutttes et concurrence**

3.3. Le prix de la rareté

- 3.3.1. L'offre et la demande**
- 3.3.2. Pour le meilleur et pour le prix**
- 3.3.3. La manipulation de la rareté**

3.4. La galerie à l'œuvre

- 3.4.1. Positionnement et stratégies**
- 3.4.2. Les méthodes promotionnelles**
- 3.4.3. L'exemple de Sabhan Adam**
- 3.4.4. Le prix des œuvres**

4. Conclusion

Bibliographie

Annexe 1 : Illustrations des œuvres

Annexe 2 : Texte introductif sur Sabhan Adam

Annexe 3 : Tableau caractéristiques œuvres W. Mucha

Annexe 4 : Graphique rapport prix/surface œuvres W. Mucha

Annexe 5 : Graphique rapport prix/surface pour tous les artistes